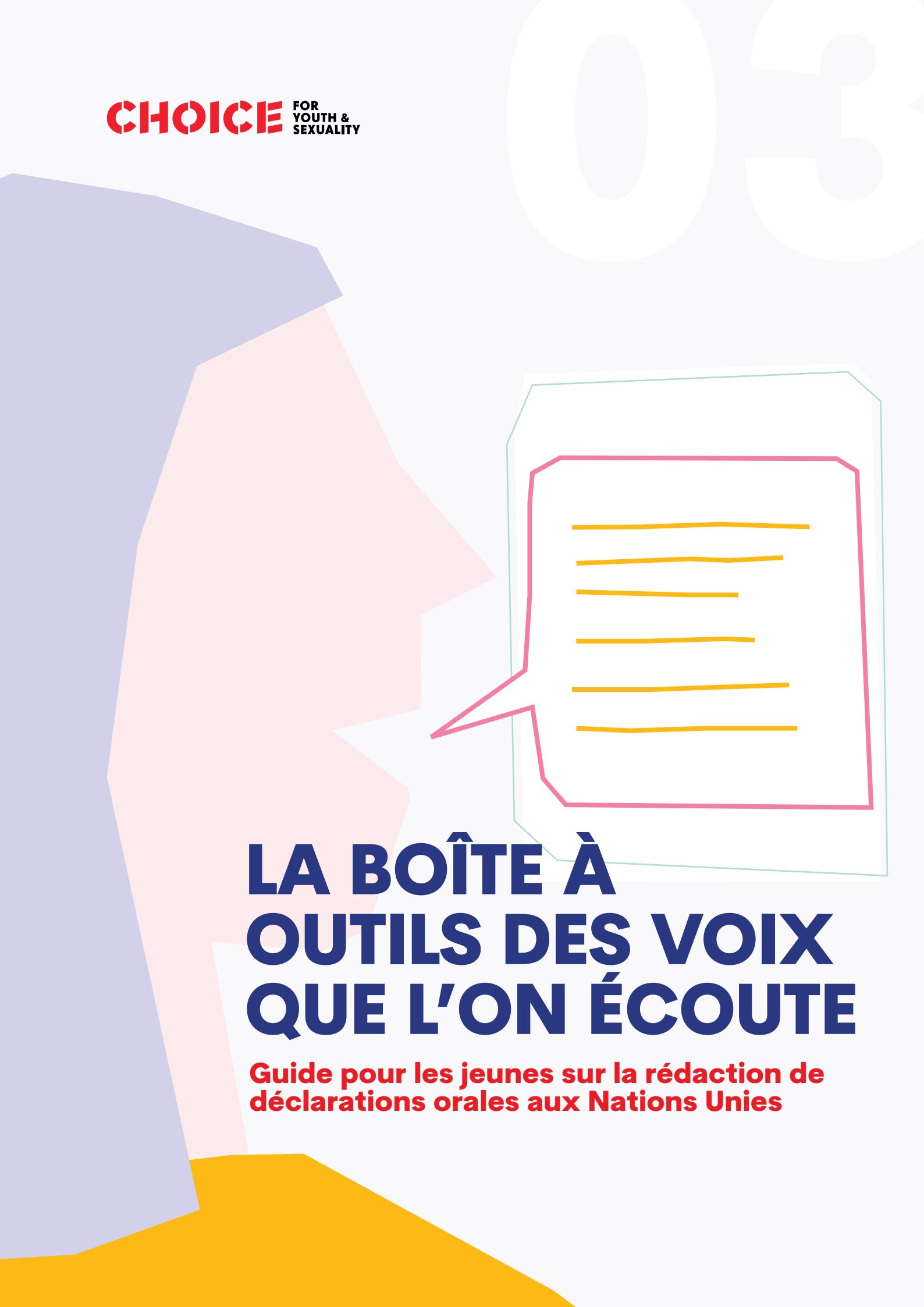




LA BOÎTE À OUTILS DES VOIX QUE L'ON ÉCOUTE

**Guide pour les jeunes sur la rédaction de
déclarations orales aux Nations Unies**

TABLE^{des} MATIÈRES

01 REMERCIEMENTS	3
02 INTRODUCTION: BIENVENUE DANS CE NOUVEAU GUIDE!	4
03 ALORS, QU'EST-CE QU'UNE DÉCLARATION ORALE À L'ONU?	6
04 SE PRÉPARER POUR UNE DÉCLARATION ORALE	9
05 COMMENT RÉDIGER UNE DÉCLARATION ORALE ?	13
06 COMMENT PRONONCER UNE DÉCLARATION ORALE	20
07 FAIRE UNE DEMANDE DE DÉCLARATION VIDÉO	24
08 DÉCLARATIONS HISTORIQUES À L'ONU	28

REMERCIEMENTS

Cette boîte à outils a été développée par **Yasmine Ben Abdessalem and Aizirek Erkebaeva**

CONCEPT ET TEXTE: **Yasmine Ben Abdessalem and Aizirek Erkebaeva**

EXAMEN ET COMMENTAIRES: **International Advocacy Team of CHOICE for Youth and Sexuality**

CONÇU PAR: **dominiusmaverick**

PUBLIÉ PAR: **CHOICE for Youth and Sexuality**

DATE: **2024–2025**

Nous remercions tous ceux qui ont apporté leurs idées et leurs commentaires au cours du processus de développement.

INTRODUCTION: BIENVENUE DANS CE NOUVEAU GUIDE!

Bonjour tout le monde ! Bienvenue dans une autre boîte à outils de CHOICE !

Dans ce guide, nous étudierons la rédaction de déclarations orales pour une participation à différents événements importants de plaidoyer international, et notamment aux Nations Unies (ONU), tels qu'aux sessions du Conseil des droits de l'homme (CDH) à Genève et de la Commission de la condition de la femme (CSW) à New York. Génial, non ?

Faire une déclaration orale à l'ONU est une occasion idéale de faire part de vos préoccupations et de plaider en faveur des questions qui vous importent sur une scène internationale. Cependant, les jeunes manquent d'information sur la manière de procéder à ces déclarations orales et sur les facteurs à prendre en compte lors d'une prise de parole à l'ONU. Cet inégal accès à l'information renforce les difficultés pour nous, les jeunes issu·es de contextes différents, de participer activement aux événements de l'ONU afin de soulever des questions qui nous importent.

**AVEC CETTE
BOÎTE À OUTILS,
NOUS VOUS
MONTRERONS
COMMENT**

**Vous y retrouver dans le processus de rédaction
et de présentation des déclarations orales**

**Soutenir votre santé mentale pendant ces
périodes difficiles pour les activistes des
différentes régions du monde**

Et bien plus encore !

Pour qui est cette boîte à outils ?

Cette boîte à outils a été conçue pour les jeunes activistes, les leaders émergent·es et toute personne passionnée par la prise de parole à l'ONU - et ailleurs. Que vous interveniez pour la première fois ou que vous cherchiez à améliorer vos compétences, ce guide est pour vous si :

Vous êtes un·e jeune activiste : prêt·e à vous exprimer sur des questions qui vous importent, vous et votre communauté

Vous êtes un·e leader émergent·e averti·e : de découvrir comment préparer et présenter des déclarations marquantes .

Vous faites partie d'une organisation de jeunes : cherchant à mieux outiller son équipe en matière de plaidoyer mondial .

Le changement vous passionne : et vous êtes motivé·e pour apprendre à dépasser les obstacles et faire la différence sur la scène internationale.

Bien que ce guide soit utilisable pour un large éventail d'événements et de types de déclarations orales, il adopte le prisme de l'ONU, mentionne des exemples et des expériences propres à l'ONU, extraits de notre savoir-faire.

Plus précisément, les différences entre les déclarations orales à l'ONU et à d'autres événements sont relativement importantes.

Tout d'abord,

les déclarations orales à l'ONU sont faites lors de réunions formelles, telles que celles de l'Assemblée générale ou du Conseil des droits de l'homme, et sont régies par des règles et des limites de temps

Le public est également unique,

Ces déclarations s'adressent à un groupe diversifié de personnes, notamment



et l'objectif est d'influencer les discussions mondiales et d'inciter à l'action sur des questions importantes.

En outre, les personnes faisant des déclarations orales doivent se soumettre à des procédures spécifiques, telles que le fait d'être accrédité·es et d'envoyer leurs déclarations à l'avance, ce qui n'est pas le cas pour les déclarations ordinaires dans le cadre est plus libre. L'impact des déclarations orales à l'ONU peut-être immense. Elles reçoivent souvent une attention internationale et peuvent façonner les conversations à l'échelle mondiale, alors que les déclarations ordinaires n'ont souvent pas ce niveau de visibilité. Enfin, les déclarations à l'ONU sont généralement centrées sur des questions mondiales et sur le droit international, tandis que les déclarations ordinaires traitent de sujets plus larges, dans des contextes plus informels.

Nous espérons que cette boîte à outils vous aidera à briller lors des événements hyper bureaucratiques de l'ONU et nous espérons qu'ils constitueront des occasions supplémentaires pour les jeunes de faire entendre leurs idées et défendre leurs combats !

ALORS,

QU'EST-CE

QU'UNE

DÉCLARATION

ORALE

À

L'ONU?

CH2 ←

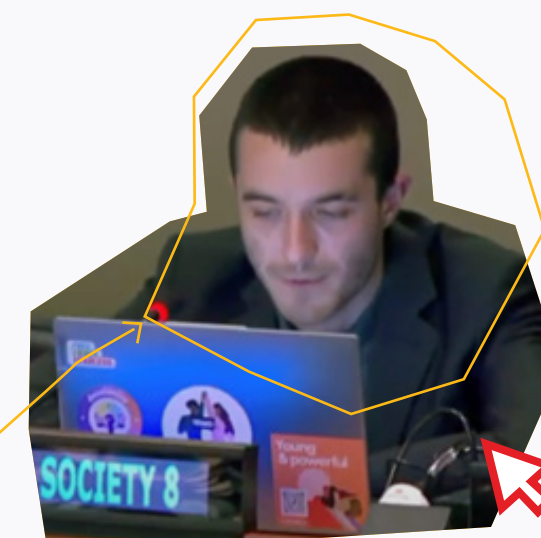
Une déclaration orale à l'ONU est un discours formel présenté par une organisation de la société civile lors d'un événement de l'ONU, dans lequel elle exprime son point de vue sur des questions telles que les droits humains, la sécurité, la participation significative de la jeunesse, l'environnement, la santé et les droits sexuels et reproductifs, et bien d'autres questions encore. Il y a plusieurs types de sessions à l'ONU, et donc plusieurs occasions de présenter une déclaration orale. Cela semble plutôt accessible et inclusif, non ? Ce n'est cependant pas tout à fait aussi simple

Il n'y a pas que les organisations de la société civile qui puissent faire des déclarations orales. Des représentant·es des membres de l'ONU et des États observateurs¹, ainsi que des organisations intergouvernementales, peuvent également faire des déclarations orales, rallongeant d'autant la liste de déclarations par réunion et limitant l'espace permettant à la société civile de se faire entendre

Ce n'est toujours pas clair ? Ne vous inquiétez pas !

Regardons un exemple de déclaration orale faite par

Alex Sampaio-Cook
un jeune activiste de **CHOICE for Youth and Sexuality**



à l'occasion de la **57e session annuelle de la Commission de la population et du développement (CPD57)** à l'ONU à New York, pour voir à quoi cela ressemble concrètement.

¹ | Un État observateur à l'ONU est un pays ou une entité qui n'est pas un membre à part entière de l'ONU, mais qui a l'autorisation de participer à certaines de ses activités. Les États observateurs peuvent assister aux réunions de l'ONU, prendre la parole lors de sessions et participer aux discussions, mais n'ont pas le droit de vote sur les résolutions ou les décisions.

En 2024, il n'y avait que deux États observateurs à l'ONU : le Saint-Siège (Vatican) et la Palestine. Ils peuvent faire part de leurs points de vue et influencer les discussions, mais n'ont pas le même niveau de pouvoir décisionnel que les membres à part entière.

Dans sa puissante déclaration, Alex a abordé différents sujets en lien avec la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR) ainsi que la participation significative des jeunes, souligné l'importance d'octroyer davantage de place aux jeunes dans les processus décisionnels et présenté de nombreux autres éléments solides en lien avec les approches intersectionnelles de mise en œuvre du Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement (CIPD)²

Les déclarations orales peuvent servir à



exprimer des inquiétudes, des idées ou faire des demandes lors de réunions internationales déterminantes



interagir avec les parties prenantes de différentes régions du monde



exercer une influence sur les processus décisionnels au sein de l'ONU



plaider en faveur ou sensibiliser au sujet de questions spécifiques, dans votre pays ou votre segment de plaidoyer



fournir un espace dans lequel les groupes marginalisés ou systématiquement sous-représentés peuvent être visibles et faire entendre leur voix.

Gardez à l'esprit que la présentation d'une déclaration orale est un processus unique, car chacune et chacun d'entre nous a son propre style, sa vision et les éléments qu'elle et il souhaite aborder ! Dans les prochaines sections, nous détaillons les différentes manières de structurer et présenter votre déclaration.

² | Si vous souhaitez en savoir davantage sur le Programme d'action de la CIPD, et découvrir en quoi il est pertinent pour les jeunes aujourd'hui, consultez le rapport adapté aux jeunes rédigé par CHOICE sur l'engagement à la CIPD (lien URL - <https://www.choiceforyouth.org/assets/Toolkits/youth-led-advocacy/HRC/HRC-Factsheet-french-def.pdf>).

→ CH3



✓ **SE PRÉPARER**

✓ **POUR**

✓ **UNE**

✓ **DÉCLARATION ORALE**

Il est vrai qu'il est plus facile de faire une déclaration orale à des événements tels que le CDH, la CPD ou la CSW des Nations Unies (que ce soit à Genève ou à New York) si votre organisation dispose d'un statut ECOSOC. Il est cependant toujours possible de le faire si vous n'en avez pas, en vous enregistrant par le biais d'une organisation accréditée.

Qu'est-ce que le statut ECOSOC ?

Le statut ECOSOC est le statut consultatif que les organisations non gouvernementales (ONG) peuvent obtenir auprès du Conseil économique et social (ECOSOC) des Nations Unies. Disposer d'un statut ECOSOC permet aux ONG de pleinement participer au système des Nations Unies, d'y envoyer des délégations, de soumettre des déclarations, d'organiser des événements parallèles et plus encore. Le statut ECOSOC pourrait être comparé à la carte d'identité d'une organisation au sein du système des Nations Unies !

Il existe trois statuts ECOSOC, qui octroient chacun un niveau d'accès différent aux événements de l'ONU : général, spécial et « roster ». Pour obtenir son statut ECOSOC, votre organisation doit suivre les différentes étapes de l'accréditation :

1. la création du profil
2. la demande en ligne
3. la sélection des demandes par la section des ONG
4. l'examen par le comité chargé des ONG
5. la décision finale de l'ECOSOC

De plus amples informations sur l'obtention d'un statut ECOSOC sont disponibles en scannant ce QR code, qui permet d'accéder à la trousse à outils de CHOICE sur l'inscription aux espaces de l'ONU !

ET SI MON ORGANISATION N'A PAS DE STATUT ECOSOC ?

Ne vous inquiétez pas, vous avez quand même le droit de faire une déclaration orale ! Vous pouvez demander à une ONG qui a un statut ECOSOC de vous inscrire pour un créneau horaire sous son nom. En général, cependant, les étapes sont les suivantes :

Tout d'abord, souvenez-vous que l'inscription aux événements de l'ONU peut prendre quelques jours, voire quelques semaines. Il est donc important de vous y prendre tôt : essayez de commencer au moins un mois à l'avance. Rappelez-vous également que le processus d'inscription varie en fonction de l'organe ou de l'événement de l'ONU auquel vous voulez participer. Il y a en effet des différences entre l'ONU à Genève et l'ONU à New York, ainsi qu'entre les événements tels que la Commission sur la condition de la femme (CSW) et le Conseil des droits de l'homme (CDH). Pour vous assurer d'avoir les informations les plus à jour sur la manière de vous inscrire et de participer, consultez toujours les dernières directives du bureau de l'ONU concerné.

Et maintenant, comment s'inscrire sous le nom d'une autre organisation ?



Suivez les étapes suivantes :



Trouvez une ONG ayant un statut ECOSOC qui est prête à vous inscrire :



Cette ONG doit tout d'abord s'inscrire elle-même pour le créneau de déclaration orale.



Si elle obtient un créneau, vous pourrez alors prendre la parole en son nom.



Obtenez l'accréditation nécessaire



L'ONG qui vous soutient doit vous fournir une lettre d'accréditation. Cette lettre est indispensable pour accéder aux bâtiments de l'ONU et faire votre déclaration.



Inscrivez-vous en tant qu'intervenant·e



L'ONG qui vous soutient doit vous inscrire en tant que leur intervenant·e désigné·e sur la plateforme dédiée (par ex. Indico).



Préparez votre déclaration avec beaucoup de soin :



Assurez-vous de bien connaître les valeurs et politiques de l'organisation partenaire, car la déclaration sera faite en son nom.



Respectez bien les contraintes de temps (généralement entre 1,50 et 3 minutes).



Assurez-vous que le contenu est pertinent au regard du point spécifique à l'ordre du jour (plus d'informations sur ce point à la **Page 17**).



Pour ce qui est des déclarations vidéo, les étapes sont semblables et détaillées à la section **PAGE#24**



“Et si je ne peux pas me rendre à l’ONU ? S’inscrire pour une déclaration vidéo ”

ASTUCE

vous pouvez accéder à la base de données des organisations ayant un statut ECOSOC. N'hésitez pas à contacter des organisations partenaires de votre communauté ayant un statut ECOSOC ! L'ONU à New York a réellement besoin d'entendre des voix et des expériences plus diverses de jeunes, et il y a des coalitions de la société civile (telles que le Caucus pour les droits des femmes) qui aident à mettre en lien des organisations ayant un statut ECOSOC avec des personnes à la recherche d'une accréditation pour faire des déclarations orales.

→ CH4

COMMENT RÉDIGER UNE DÉCLARATION ORALE ?

Nous abordons ici certaines des astuces les plus importantes sur la rédaction de votre déclaration orale, car la préparation est essentielle !

PARLONS TOUT D'ABORD DE LA STRUCTURE DE VOTRE DÉCLARATION ORALE !

Lorsque nous rencontrons de nouvelles personnes, nous faisons généralement une sorte de présentation contenant des informations clés nous concernant, pour apprendre à mieux se connaître. Bien que les déclarations orales soient certainement plus officielles que les conversations informelles avec des ami·es, elles suivent une structure relativement semblable : introduction, corps du message et conclusion.

01

Étudions chacune de ces parties en prenant comme exemple d'anciennes déclarations orales de CHOICE :

Introduction:

Commencer par une brève introduction, en précisant - au besoin - votre nom et le sujet de votre déclaration.

→ Exemple:

Merci, Madame la présidente/Monsieur le président. Je m'appelle [nom], et je parle au nom de [organisation]. Nous souhaitons aborder la question de [sujet]. »

Vous pouvez également commencer avec un « hameçon » pour attirer tout de suite l'attention des gens, comme l'a fait Alex lors de sa déclaration orale, lorsqu'il a fait référence à la célébration des 30 ans de la CIPD en disant : « Les jeunes aiment faire la fête, mais alors que nous nous rassemblons pour fêter le 30e anniversaire du Programme d'action de la CIPD, je ne peux m'empêcher de me demander si nous, les jeunes, avons réellement une raison de faire la fête ? »

02

Corps du message

Présentez clairement vos principaux points. Ils peuvent inclure

→ Un aperçu de la question : Décrivez brièvement la question ou le problème

→ Exemple:

Déclaration orale de CHOICE à la CSW68 sur le financement favorable aux jeunes:

« Les jeunes qui tentent d'accéder à des financements font face à de nombreux obstacles. De l'érosion des services publics aux régimes de fiscalité discriminatoire, en passant par les mesures d'ajustement structurel, ces obstacles aux multiples facettes sont systémiques, surtout pour les jeunes féministes du Sud global. En outre, les exigences juridiques lourdes, les différences linguistiques et les priorités divergentes entre les bailleurs de fonds et les jeunes activistes féministes compliquent également l'accès au financement... »

02 MAIN BODY

Arguments clés:

Présentez vos principaux arguments ou prises de position, en fournissant des données probantes (telles que des exemples spécifiques des conséquences de la problématique sur le travail de votre ONG) ou des exemples de votre propre expérience.

Exemple:

Déclaration orale de CHOICE à la CSW68 sur le financement favorable aux jeunes

« En 2020, seuls 5,5 pour cent de l'aide publique au développement pour la promotion de l'égalité des genres ont atteint des personnes ayant entre 10 et 24 ans. Les mécanismes actuels de financement donnent souvent la priorité aux projets à court terme, limitant la capacité des organisations de jeunes à créer un impact durable sur le long terme. »

Recommandations:

Proposez des recommandations ou des solutions spécifiques. Par exemple, la déclaration orale de CHOICE à la CSW68 sur le financement favorable aux jeunes a souligné ce qui suit

- + Il est nécessaire de promouvoir des financements basés sur la confiance, pluriannuels, flexibles et non ciblés pour les organisations menées par des jeunes et les jeunes activistes indépendant·es.
- + Il est nécessaire de mettre un terme aux conditions d'aide et d'aide au développement et aux réglementations fiscales qui limitent le financement du travail des organisations de jeunes, et notamment les conditions en lien avec la SDR.
- + Il est nécessaire de promouvoir le soutien ciblé en direction des groupes marginalisés et désavantagés tels que les jeunes femmes, les personnes vivant avec un handicap, les jeunes vivants sous occupation et les jeunes de genres divers afin de veiller à ce que personne ne soit laissé pour compte.

03 Conclusion: Résumez vos principaux points et soulignez votre message principal ou votre appel à l'action.

Cette structure n'est qu'un exemple de déclaration orale et en est également la version la plus classique ! Vous pouvez imaginer d'autres manières de faire votre déclaration - n'ayez pas peur d'expérimenter !

Nous pouvons également vous recommander d'écrire votre déclaration **sous forme narrative**, dans laquelle vous pourrez partager l'impact qu'a la problématique sur vous-même et les gens de votre communauté. Cette approche peut aider les gens qui vous écoutent à mieux se concentrer sur les principaux éléments de votre déclaration, qui pourraient d'ailleurs trouver un écho dans leur propre vie. Avec ce format, vous pouvez également partager des recommandations et expliquer de manière plus tangible comment les petits changements peuvent avoir un effet bénéfique sur votre situation et celle de votre communauté

Par exemple,

une activiste d'Éthiopie a partagé l'histoire marquante de sa mère, qui a élevé seule six enfants après avoir été mariée à l'âge de 14 ans. L'envie très forte de sa mère d'être scolarisé démontre l'avantage de l'éducation d'une seule femme sur une génération tout entière. « Cet avantage est évident dans ma vie et dans celles de mes frères et sœurs. C'est grâce à ma mère que je me tiens devant vous aujourd'hui. »

Elle a terminé avec un appel direct :

« C'est vous qui avez le pouvoir de faire advenir de réels changements pour ces adolescentes et ces jeunes femmes. Vous êtes leurs représentant·es de confiance. Elles attendent de vous que vous leur apportiez la richesse générationnelle de l'éducation. »

C'est absolument une bonne idée de partir de quelque chose de personnel !

Il n'est pas nécessaire que ce soit très personnel ou un élément de votre vie, mais faire le lien entre la déclaration et vous-même ou les difficultés que rencontre votre génération peut réellement capter l'attention de l'auditoire. Après des heures de déclaration, les gens ont tendance à décrocher. Commencez avec quelque chose qui vient de vous peut fortement les inciter à vous écouter. Par exemple, chez nous, Lisa a commencé sa déclaration par « Je n'étais même pas encore née en 1995 » pour faire référence à la célébration du 30e anniversaire de Beijing. Ces petites anecdotes personnelles apportent quelque chose de plus, mais elles changent également l'humeur et attirent l'attention de tout le monde.

QU'Y A-T-IL D'AUTRE À PRENDRE EN COMPTE POUR MA DÉCLARATION ORALE

Il est important, lorsque vous préparez votre déclaration, de rester aligné·e sur le mandat de l'ONU. Commencez par vérifier quel organe de l'ONU est le mieux aligné sur votre problématique. Par exemple, si vous parlez d'accès à l'éducation pour les jeunes femmes ou d'égalité des genres, la Commission de la condition de la femme (CSW) peut être le bon choix.

Utilisez un langage inclusif en choisissant des mots qui ne renforcent pas les hiérarchies de pouvoir. Au lieu de dire « minorités », parlez de « groupes marginalisés », ce qui reflète mieux la manière dont les systèmes élargis créent des inégalités. Évitez également de ne définir les gens que par leurs conditions. Dites « personnes avec des singularités sensorielles, motrices ou cognitives » plutôt que de les étiqueter en fonction de leur handicap. Il est également essentiel d'éviter les récits eurocentrés dans votre déclaration. Éloignez-vous des points de vue occidentaux et coloniaux, et préférez-leur des approches d'autodéterminations autochtones et décoloniales. Par exemple, lorsque vous abordez des questions économiques, ne parlez pas simplement d'autonomisation, et mentionnez également l'équité et les indemnités afin d'inclure les injustices historiques. Enfin, prenez en compte vos propres biais. N'oubliez pas que les jeunes ne constituent pas un groupe monolithique. Prenez en compte la diversité des points de vue et des expériences lorsque vous rédigez votre déclaration.

Astuce pro d'activiste

Évitez d'utiliser du « langage onusien », tel que « droits humains égaux et entiers ».

Ces mots sont répétés si souvent lors des négociations qu'ils peuvent perdre leur impact et faire décrocher les gens qui écoutent. Trouvez de nouvelles manières de décrire les problématiques ou concentrez-vous sur des problèmes spécifiques. Une déclaration orale est également le moment idéal pour énoncer des choses qui ne figureraient jamais dans des conclusions officielles. Profitez de cette occasion pour parler des sujets dont personne ne parle, tels que les indemnités, les crimes de guerre ou l'avortement. Et n'oubliez pas l'objectif principal : vous faire entendre. Une intervention orale est une expérience incroyable, mais n'oubliez pas la raison de votre présence. **Faites tout ce qu'il faudra pour vous faire entendre et que votre message atteigne autant de personnes que possible !**

Ressources utiles

Consultez ces super ressources pour préparer votre déclaration orale (disponibles en anglais pour le moment)

CHOICE UN
Language guide

SCAN QR CODE



Disability inclusive
language guide

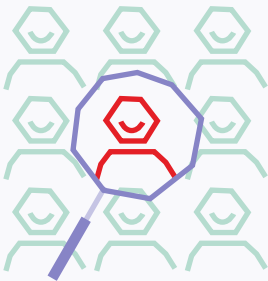
SCAN QR CODE



CO-CRÉER ET CO-RÉDIGER UNE DÉCLARATION

La collaboration avec d'autres jeunes activistes, des ONG et des organisations menées par des jeunes peut donner davantage de puissance à votre déclaration. Voici quelques astuces pratiques sur la co-création, tirées de l'expérience de CHOICE :

→ Trouvez les bons partenaires



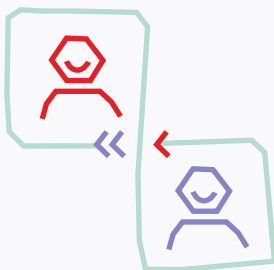
cherchez de jeunes activistes, des organisations ou des réseaux qui travaillent sur des thématiques similaires aux vôtres. Ne vous limitez pas aux ONG. Rapprochez-vous d'autres groupes menés par des jeunes ou autres initiatives de la base de différentes régions, particulièrement celles et ceux de communautés sous-représentées.

La diversité permet d'apporter de nouveaux points de vue.

→ La liste des ONG de l'ONU peut vous aider à trouver des organisations accréditées. Les réseaux de la société civile peuvent également vous aider à trouver des collaborations.



→ Coordonnez-vous



quand vous aurez trouvé des partenaires potentiel·les, contactez-les rapidement. Mettez-vous d'accord sur des objectifs et des messages clés communs et décidez qui prendra la main sur la rédaction du projet de déclaration. Dans la pratique, un groupe rédige souvent le projet et les autres apportent des commentaires et du soutien. Vous pouvez traduire le projet en plusieurs langues afin de le rendre plus accessible aux jeunes et que tout le monde puisse contribuer. CHOICE a déjà fait cela, et cette démarche nous a vraiment aidé·es à nous assurer que toutes les voix soient entendues

Définissez des délais clairs pour la rédaction du projet, les commentaires et la finalisation.

→ Concentrez-vous sur des préoccupations communes

soulignez les préoccupations communes, mais n'oubliez pas de démontrer comment ces problématiques ont un impact différent selon les gens. Par exemple, les thèmes de la SDSR, tels que l'éducation complète à la sexualité (ECS), peuvent concerner tout le monde, mais de manière différente selon là où l'on vit et son identité.

Incluez des exemples et des recommandations qui reflètent diverses expériences

→ Amplifiez le message ensemble

il n'est pas simplement question d'une déclaration, il est question de porter des éléments similaires dans différentes déclarations afin que le message porte plus loin. Au lieu que plusieurs personnes lisent la même déclaration, encouragez chaque coalition ou groupe de jeunes à mentionner des thèmes similaires.

Ainsi, le message est amplifié depuis différents points de vue et diverses voix, et vous évitez de diluer votre impact

→ Soyez visibles

SCAN QR CODE



dès que votre déclaration est prête, il est temps d'en parler ! Utilisez les réseaux sociaux, les infolettres, les podcasts et les sites Web pour partager largement votre déclaration. Chez CHOICE, par exemple, notre podcast « **Young and Powerful** » nous permet de partager des informations sur des événements de l'ONU. Vous pouvez créer des hashtags ou mentionner des personnes influentes pour élargir votre audience. Utilisez des reels d'Instagram et de TikTok pour partager des contenus engageants et divertissants qui attirent l'attention sur votre cause. N'ayez pas peur de sortir des sentiers battus ; les réseaux sociaux sont votre terrain de jeu

Partagez des contenus qui parlent à votre audience et expérimentez de nouveaux formats, tels que les défis de TikTok et les stories d'Instagram pour mobiliser davantage de personnes.

→ Vous pouvez également animer des webinaires, des discussions de groupe ou des forums en ligne pour débattre du contenu de votre déclaration et des conséquences à venir

COMMENT UNE PRONONCER DÉCLARATION ORALE



Il est important que votre déclaration soit claire et que vous soyez à l'aise. Après tout, vous n'avez pas passé tout ce temps à rédiger votre déclaration pour rien

Voici quelques recommandations, principalement tirées de nos expériences :

Respectez les limites de temps

- + La plupart des déclarations durent entre 90 secondes et 3 min.
- + Respectez strictement la limite de temps pour ne pas être interrompu·e.

ASTUCE: For the Human Rights Council (HRC), check the time allowed for statements on the HRC Extranet

Préparez-vous et entraînez-vous

- + Entraînez-vous à lire votre déclaration devant les collègues ou des mentors, ou filmez-vous pour avoir des commentaires sur le rythme et la clarté.
- + Essayez de terminer un peu avant la limite de temps, pour éviter de vous précipiter lors de votre lecture à l'ONU.

Veillez à ce que votre déclaration soit pertinente

- + Assurez-vous que votre déclaration aborde directement le point à l'ordre du jour discuté.
- + À l'ONU à Genève, les déclarations non pertinentes ou hors sujet peuvent être interrompues, vous coupant dans votre élan.

Réagissez aux situations inattendues avec calme

- + En cas de problème technique ou de délai, restez calme, respirez profondément et suivez les conseils de la modération de la session ! La plupart des personnes comprennent cette situation, ne vous stressiez pas !

Astuces sur le format et le langage

- + Imprimez votre déclaration en police de grande taille et facile à lire afin que vous puissiez facilement suivre le texte pendant que vous parlez.
- + Utiliser un langage direct ; les mots courts et faciles à lire vous permettent de rester confiant·e et d'éviter de vous tromper.
- + Utilisez un ton respectueux et évitez tout langage provocateur ; cela limite les risques d'être interrompu·e.
- + Vérifiez les faits et les références mentionnées, assurez-vous que les traités de l'ONU, les nombres et tous les détails inclus sont précis et essayez d'éviter le jargon et les acronymes qui peuvent manquer de clarté.

**Pendant
votre
déclaration**

- + **Parlez lentement ! Faites-nous confiance**—il est préférable de parler lentement, avec une intonation claire et expressive et un contact visuel, même si cela vous vaut d'être interrompu·e. Si vous vous précipitez, votre message peut être confus. Lorsque vous faites des pauses et que vous insistez sur les mots-clés, les gens vous écoutent vraiment. Il vaut toujours mieux parler lentement et clairement que rapidement et d'être oublié·e.
- > Prenez votre temps pour insister sur les mots importants. À l'occasion de l'événement de l'examen des 30 ans de Beijing, une coalition dont CHOICE faisait partie a fait six déclarations. Deux personnes seulement ont ralenti et parlé en y mettant de l'intention. Ce sont les deux seules déclarations qui ont figuré dans le résumé officiel. Cela prouve que lorsque l'on prend son temps, les mots ont davantage d'impact !

**Adaptez-
vous aux
limites
de temps
propres
à chaque
événement**

- + Différents événements ont des limites de temps différentes. Par exemple, les débats généraux au CDH octroient 90 secondes, alors que l'Examen périodique universel (EPU) peut permettre des déclarations de deux minutes.
- ASTUCE:** Préparez plusieurs versions de votre déclaration (par exemple une version de 2 minutes et une de 3 minutes), au cas où la durée de prise de parole soit soudainement raccourcie.

Remarque sur votre sécurité et votre protection

Faire une déclaration peut être stressant, impressionnant et excitant tout à la fois. Se dire que l'on ne peut pas reprendre ce que l'on a dit, le stress d'utiliser les bons mots, d'adopter le bon ton, parler à un rythme compréhensible, etc. Tous ces facteurs en font un véritable défi ! C'est tout de même également un processus extrêmement gratifiant, et votre voix compte – il vaut donc mieux être entendu·e ! Il y a cependant certains éléments à garder à l'esprit, pour votre sécurité.

Renseignez-vous sur les protocoles et directives de sécurité fournis par le personnel de l'ONU. Cela peut inclure les instructions sur l'accès aux lieux, les procédures d'urgence et les points de contact en cas de problème de sécurité.

Une fois votre déclaration faite, assurez-vous d'être entouré·e par des visages amicaux et d'être soutenu·e par des ami·es. Des membres de l'opposition peuvent parfois vous approcher pour faire des commentaires ou discuter avec vous. Ces personnes peuvent peut-être tout simplement vouloir vous dire qu'elles vous ont bien entendu·e, mais il est essentiel de ne jamais être seul·e après avoir fait une déclaration.

Gardez toujours votre sécurité personnelle à l'esprit lorsque vous faites une déclaration. Pensez à ce que vos mots peuvent provoquer chez des parties prenantes nationales et potentiellement vous mettre en danger lors de votre retour dans votre pays. N'oubliez pas : même dans les espaces internationaux, votre sécurité chez vous n'est pas garantie. Les déclarations peuvent être diffusées, et des activistes ont eu à demander l'asile après avoir pris la parole. Par exemple, si aborder l'éducation complète à la sexualité est un risque dans votre pays, évitez de la mentionner ici (à l'ONU ou dans les espaces de plaidoyer internationaux). Évitez tout langage qui pourrait créer des tensions ou provoquer des réactions au sein de la délégation de votre pays ou de l'opposition, pour votre propre sécurité.

Familiarisez-vous avec les directives relatives à la participation des organisations de la société civile (OSC) à l'ONU. Comprendre les types d'activisme ou de protestation qui sont acceptés est essentiel.

- > Par exemple, les banderoles sont souvent interdites. Il est important de le savoir si vous représentez une organisation accréditée auprès de l'ECOSOC, car enfreindre ces règles pourrait remettre votre statut en question.
- > À l'ONU à Genève, il est interdit de prendre des photos des personnes qui font les déclarations, car celles-ci pourraient être des groupes de l'opposition. Faites attention à toute personne que vous ne connaissez pas qui prend des photos. Demandez à des collègues de garder l'œil ouvert pendant que vous prenez la parole.
- > Prenez garde au partage d'informations sensibles ou confidentielles en lien avec votre déclaration ou votre implication. Les discussions internes et stratégies doivent rester au sein de votre équipe de confiance.

ET SI JE NE PEUX PAS ME RENDRE À L'ONU?

▶ FAIRE UNE DEMANDE DE DÉCLARATION VIDÉO

Tout le monde n'a pas les ressources ou les capacités nécessaires pour participer en personne aux événements de l'ONU, mais cela ne signifie pas que votre voix ne peut être entendue ! De nombreux espaces de l'ONU permettent la transmission de déclarations vidéo, ce qui est une excellente manière de veiller à ce que tout le monde, et particulièrement les jeunes des régions sous-représentées, puisse participer. Les déclarations vidéo sont particulièrement utiles pour les jeunes activistes qui font face à des obstacles financiers, de visa ou autre, car elles leur permettent de quand même avoir un impact. À l'aide de la vidéo, vous supprimez non seulement les obstacles physiques, mais vous veillez également à ce qu'une diversité de voix et de points de vue soit entendus à l'ONU.

Guide pas à pas sur la demande de déclaration vidéo à l'ONU :

Pour faire une demande de déclaration vidéo à l'ONU, les étapes sont relativement semblables à celle des déclarations orales (voir les sections précédentes). Nos astuces concernant la manière de faire votre déclaration et de la rédiger s'applique à tout type de déclaration : en vidéo et en personne ! Pour vous faciliter la tâche, voici néanmoins un guide détaillé sur la manière de faire la demande et de vous assurer que votre déclaration vidéo soit entendue :

PREMIÈRE ÉTAPE

ASSUREZ-VOUS QUE VOTRE ORGANISATION SOIT ACCRÉDITÉE OU CONTACTEZ UNE ONG ACCRÉDITÉE

- > **Statut ECOSOC** : Les ONG ayant un statut consultatif auprès du Conseil économique et social (ECOSOC) peuvent faire une demande de déclaration vidéo. Si votre organisation n'a pas ce statut, contactez une ONG accréditée afin de faire votre déclaration en son nom.

DEUXIÈME ÉTAPE

INSCRIVEZ-VOUS SUR INDICO

- > **Création de compte** : Toute personne faisant une déclaration vidéo doit être inscrite sur la plateforme Indico. Pour cela, il vous faudra un badge d'accès à l'ONU ou une lettre d'accréditation de la part de l'ONG qui fait la demande de déclaration vidéo.
- > **Inscription en amont** : Assurez-vous de vous inscrire bien à l'avance (au moins un mois, à notre avis), car le traitement des demandes entre plusieurs jours.

TROISIÈME ÉTAPE

PRÉPAREZ VOTRE DÉCLARATION VIDÉO

- > **Enregistrement** : Assurez-vous que votre vidéo respecte les limites officielles de temps, généralement entre 90 secondes et 1,5 minute.
 - + Certaines personnes pensent que les déclarations vidéo sont moins cool que les déclarations à l'ONU. Nous pensons le contraire ! Avec une déclaration vidéo, vous pouvez montrer et non simplement dire.
 - + Les visuels rajoutent beaucoup d'informations : Portez des vêtements ou utilisez des arrière-plans qui représentent votre culture ou votre cause. Cela ajoute de la profondeur à votre message.
- > **Détails techniques** : Suivez les directives techniques de l'ONU relatives à la résolution de l'image, la qualité du son et les formats de fichier.

QUATRIÈME ÉTAPE

CREATE SUBTITLES

- > **Accessibilité** : Il est fortement recommandé d'ajouter des sous-titres afin que votre déclaration soit accessible aux personnes en situation de handicap. Utilisez des outils tels que YouTube ou iMovie pour créer des sous-titres et exportez le fichier au format .srt.

CINQUIÈME ÉTAPE**TÉLÉVERSEZ VOTRE DÉCLARATION VIDÉO**

- > **Documents requis :** Lors du téléversement de votre vidéo sur Indico, vous aurez besoin de :
 - + la transcription de votre déclaration ;
 - + une copie numérisée du passeport de la personne qui s'exprime ;
 - + la lettre d'accréditation de l'organisation; et
 - + le fichier vidéo

SIXIÈME ÉTAPE**ENVOYEZ VOTRE VIDÉO AVANT LA DATE BUTOIR**

- > **Délai:** Assurez-vous que tout soit téléversé avant 18 heures la veille du débat ou avant 18 heures le vendredi si le débat est prévu le lundi suivant. Les soumissions tardives ne seront pas acceptées. Les dates butoirs sont généralement précisées lorsque vous faites la demande de déclaration.

SEPTIÈME ÉTAPE**APPUYEZ-VOUS SUR VOS RÉSEAUX**

- > Si vous ne savez pas comment transmettre votre vidéo ou si le processus n'est pas clair, contactez des coalitions, des réseaux ou des ONG de jeunes qui ont l'habitude de faire des déclarations. Par exemple, chez CHOICE, nous avons l'habitude de collaborer avec des organisations accréditées pour faire des déclarations vidéo de jeunes à différents événements de l'ONU. Les partenariats avec d'autres ONG peuvent vous permettre de mieux comprendre le processus et d'augmenter vos chances d'être entendu·e.

HUITIÈME ÉTAPE**PRÉPAREZ LA SUITE**

- > Lorsque votre déclaration est transmise, contactez l'organe concerné de l'ONU pour confirmer qu'elle a bien été reçue et demandez-lui quand elle sera projetée au cours de la session. Gardez l'œil ouvert sur toute communication ou mise à jour de l'ONU relative au moment de la diffusion de votre déclaration.

NEUVIÈME ÉTAPE**PARTAGEZ-LA LARGEMENT**

- > Le travail ne s'arrête pas une fois que votre vidéo a été diffusée à l'ONU ! Pensez à partager la vidéo sur vos réseaux sociaux et encouragez votre réseau à la rediffuser. Utilisez les hashtags officiels de l'événement de l'ONU ou créez le vôtre pour contribuer à diffuser votre message. Servez-vous de votre vidéo pour lancer des discussions lors de vos efforts de plaidoyer local.

Astuces techniques

Vous n'avez pas besoin d'équipement sophistiqué ! La caméra d'un téléphone peut suffire si vous enregistrez dans un endroit calme avec un bon éclairage. Immobilisez la caméra ou utilisez un trépied pour éviter les soubresauts d'images, et assurez-vous que le son est clair. Un téléphone posé sur un trépied fait maison (la pile de livres, ça vous parle ?) peut fonctionner à merveille !

Remarques pour un activisme sain !

Rédiger et présenter une déclaration peut-être stressant, et implique souvent une planification et des arrangements de dernière minute. Il est essentiel que vous preniez soin de vous en priorité, avant et après le processus. Assurez-vous de bien vous préparer en commençant à travailler sur la déclaration en avance. Cela peut considérablement réduire le stress et l'anxiété. Quand vous travaillez sur la déclaration, faites-en votre priorité, en évitant de prévoir d'autres activités en plus. Après avoir fait votre déclaration, vous pouvez vous sentir épuisé·e du fait de la montée d'adrénaline. Il est indispensable de prendre du temps pour vous. Éloignez-vous de l'espace de l'ONU, reposez-vous et participez à une activité plaisante avec des ami·es ou des collègues. Cela vous permettra de recharger vos batteries et d'assurer votre bien-être global.

L'activisme sain s'épanouit dans une communauté soutenance. C'est pour cela qu'il est important de favoriser un environnement dans lequel tout le monde se sent encouragé et pris en compte. Prenez des nouvelles les un·es des autres pendant cette période de forte pression, célébrez vos efforts et réussites mutuels, peu importe leur taille. La communication ouverte au sein de votre équipe peut soulager le stress !

DÉCLARATIONS HISTORIQUES À L'ONU

Pour vous inspirer à faire vos déclarations orales, nous vous proposons quelques déclarations historiques faites à l'ONU !

- > **Discours de « Frankie le dinosaure » (2021):** Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) a réalisé une vidéo dans laquelle un dinosaure en 3D dénommé Frankie s'adresse à l'Assemblée générale. Cette méthode créative a servi à prévenir des dangers des subventions des combustibles fossiles et du changement climatique.

- > **La jeune activiste Anna Devereux**



- > **Greta Thunberg**



SOURCES

- > **Conseil économique et social (ECOSOC) des Nations Unies. « Statut consultatif auprès de l'ECOSOC »** <https://www.un.org/ecosoc/en/ngo/consultative-status>
- > **Nations Unies. « Règlement intérieur et commentaires »** <https://www.un.org/en/conferences>

CHOICE **FOR
YOUTH &
SEXUALITY**